Zinc, la demande portée par la transition énergétique

**La transition énergétique devrait soutenir la demande en zinc au cours des prochaines années, prévoit Andrew Green, dg d’International Lead & Zinc Study Group (ILZSG).**

« *Le zinc est parfois le métal oublié, mais il est essentiel au succès de la transition énergétique, notamment en raison des besoins dans les segments du stockage de l’énergie (…), des éoliennes et des panneaux solaires*», a souligné Andrew Green, lors d’une conférence, à Cracovie en Pologne.

« *Traditionnellement, la demande en zinc est particulièrement forte dans les secteurs de la construction, l’automobile et la galvanisation de l’acier. Mais les opportunités offertes par la transition énergétique pourraient changer tout cela*, estime Andrew Green. *Le zinc joue un rôle primordial dans les énergies renouvelables, notamment pour les fermes solaires et les parcs éoliens en mer, la galvanisation et les revêtements protégeant de la corrosion. »*

Il prévoit un accroissement de la demande en zinc dans le segment du stockage de l’énergie, de l’ordre de 45.000 tonnes par an d’ici à 2030. Dans le segment des éoliennes, 50.000 tonnes de zinc supplémentaires seront nécessaires, tandis que dans le solaire, ce seront 600.000 tonnes par an. « *La transition énergétique requerra ainsi quelques 800.000 tonnes de zinc supplémentaires par an*», a-t-il indiqué.

La consommation annuelle de zinc est anticipée à 13,99 millions de tonnes en 2024, soit une progression, en rythme annuel, de 2,4%, selon ILZSG En dehors de la transition énergétique, la demande en zinc possède encore un potentiel de croissance dans les secteurs traditionnels tels que l’automobile. « *Chaque modèle de véhicule contient de l’acier galvanisé, donc que ce soit pour les véhicules à moteur à combustion ou les véhicules électriques, l’acier galvanisé constitue la plus grande part du marché*», ajoute Andrew Green.

**Répondre à la demande**

En dépit des perspectives de demande positives pour le zinc, les tensions sur l’offre à court et moyen terme pénalisent le marché. « *Le marché des concentrés est attendu en déficit, en raison des fermetures de mines*», précise-t-il.

En 2023, la contraction des cours du zinc et l’augmentation des coûts d’opération, ont resserré le marché des concentrés. « *Je pense que nous avons une idée assez précise des pays qui produisent du zinc (…). Nous pouvons nous appuyer sur cette représentation pour élaborer une chaîne d'approvisionnement fiable. Mais ouvrir des mines prend du temps ; d’ici là nous connaîtrons donc des périodes de pénurie »,*prévoit Andrew Green. *« Nous avons des sources d’approvisionnement durables. Les cours du zinc devraient commencer à s’apprécier compte tenu de l’insuffisance d’offre et de la progression de la demande. »*Les cours du zinc ont entamé une progression début avril. Le métal a clôturé la séance du mardi 4 juin à 2.943 $/t, soit une valeur en hausse de 18,7% par rapport à celle de début avril de 2.479,50 $/t.

L’amélioration des conditions de marché s’est traduite par le redémarrage de capacités minières telles que, récemment, à la mine Tara de **Boliden**en Irlande, et à la mine Vares, en Bosnie, en février (cf articles ci-dessous).

**La décarbonation *via* le recyclage**

Le zinc est également un levier pour la baisse des émissions carbone, de la production d’acier à celle du béton. 60% du zinc est utilisé pour galvaniser l’acier, protéger de la corrosion et augmenter la durée de vie des produits. « *Si l’on remplace 10% des toitures avec des produits galvanisés, rien qu’aux Etats-Unis, on réduit les émissions carbone de plus de 500.000 tonnes par an. Pour le zinc, cela se traduirait par une augmentation des besoins de 500.000 tonnes. C’est gagnant-gagnant.*» Et de conclure : « *Actuellement, entre 3 et 4 millions de tonnes de zinc sont issues du recyclage*», poursuit Andrew Green. « *Le zinc est un élément clé. C’est un marché qui va continuer à croître*»